Aujourd'hui, nous sommes le lundi 7 décembre, de la deuxième semaine de l’Avent.

En cette deuxième semaine de l'Avent, Isaïe nous invite à l'espérance et à la joie du retour d'exil. Je tourne mon cœur vers le Seigneur qui vient, lui demandant d'espérer sa venue au plus profond de moi.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant “Vieni Signore non tardare”, interprété par Marco Frisina.

1. Vieni a portare gioia dove regna il dolore,
vieni a consolare i cuori di chi piange nella prova.

Ogni povero ti attende, apre a te le sue mani,
tu ricolmale di grazia e risana i loro cuori.

R/ Vieni, Signore, vieni tra noi !
Vieni, non tardare, salva il mondo.

2. Vieni, Principe di pace, porta il Regno dell’amore,
spezza il giogo degli oppressi, porta la tua libertà.

Vieni, dono di speranza, e spalanca il nostro cielo.
Inondati dalla luce, noi verremo fino a te.

Traduction :
1. Viens apporter la joie là où règne la douleur,
viens consoler les cœurs de ceux qui pleurent dans l’épreuve.

Chaque pauvre t’attend, il t’ouvre ses mains ;
comble-les de grâce et guéris leurs cœurs.

R/ Viens, Seigneur, viens parmi nous !
Viens, ne tarde pas, sauve le monde.

2. Viens, Prince de la paix, apporte le Règne de l’amour,
brise le joug des opprimés, apporte ta liberté.

Viens, don d’espérance, et ouvre grand notre ciel.
Inondés de lumière, nous viendrons jusqu’à toi.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 35 du prophète Isaïe.

Le désert et la terre de la soif, qu’ils se réjouissent ! Le pays aride, qu’il exulte et fleurisse comme la rose, qu’il se couvre de fleurs des champs, qu’il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s’affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c’est la vengeance qui vient, la revanche

de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s’ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l’eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes. Dans le séjour où gîtent les chacals, l’herbe deviendra des roseaux et des joncs. Là, il y aura une chaussée, une voie qu’on appellera : la Voie sacrée. L’homme impur n’y passera pas – il suit sa propre voie – et les insensés ne viendront pas s’y égarer. Là, il n’y aura pas de lion, aucune bête féroce ne surgira, il ne s’en trouvera pas ; mais les rachetés y marcheront. Ceux qu’a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l’éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s’enfuient.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'imagine un désert écrasé de soleil, une terre brûlée. Je ressens la sécheresse. Puis je vois l'eau jaillir : des plantes poussent et fleurissent, les bêtes viennent boire. Je ressens la fraîcheur et viens à mon tour me désaltérer à la source. Je laisse monter ce qui vient.

2. « C'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va nous sauver. » Notre Dieu ne réagit pas comme nous : sa seule revanche est l'Amour du Père, la venue du Fils parmi nous. Je dépose à ses pieds mes rancœurs et envies de revanche. Lui seul peut apaiser mon cœur.

3. J'écoute les cris de la terre et de ceux qui souffrent, leur désir d'une vie plus juste. Je joins ma prière à leurs attentes et laisse monter en moi l'espérance de la venue du Sauveur, enfant fragile, don d'amour du Père. Je choisis de mettre à profit ce temps de l'Avent pour me convertir.

J’écoute à nouveau la prophétie d’Isaïe, je m’arrête et je goûte ce qui me touche davantage dans ce texte.

Je me tourne vers le Seigneur. Je lui confie ce qui m’habite à la fin de ce temps de prière. Cela peut être une action de grâce, une demande de pardon, une demande de grâce, une intercession.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen